

Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. 27 En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; 28 il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus.

**Il m'est arrivé dans une classe de première scientifique du lycée où j'enseigne la littérature de demander qui était l'inventeur du baptême. Inspiré doublement par ses connaissances classiques et par ses aspirations scientifiques, l'un de mes élèves m'a proposé Archimède. Je m'attendais, tant qu'à faire, à ce que l'on me propose le nom du commandant Cousteau. Pourtant, assez vite, des voix se sont accordées pour suggérer que Jésus le Christ soit finalement l'inventeur du baptême. Vous n'avez pas besoin de demander pour votre anniversaire l'excellent ouvrage intitulé « Jésus-Christ pour les nuls » pour avoir en mémoire que l'origine du baptême n'est pas Jésus mais un prophète, le tout dernier des prophètes, Jean, l'homme du désert, qui fut inspiré pour nous donner ce beau geste au bord du Jourdain.**

**Il proposait de plonger, de se mouiller entièrement...**

**De ne pas rester dans la prudente et sèche expectative du bord du rivage, mais d'accepter de se mouiller, de s'immerger... de disparaître. Littéralement de s'engloutir. On imagine la poigne solide du prophète que l'on représente toujours vigoureux en train de maintenir quelques instants la tête sous l'eau, on se représente l'expérience inimitable et un peu angoissante de la suffocation. Il faut mourir à ce qui ne nous fait pas grandir, à cette part d'ombre et de désespoir qu'il y a toujours dans l'être humain.**

**Et puis, très vite, la libération, le grand bol d'air frais avalé, comme une renaissance. Comme un enfant qui gonfle pour la première fois ses poumons et pousse le cri primordial. Le souffle retrouvé, la respiration, la vie.**

**Et nous faisons mémoire que si Jésus n'a pas été l'initiateur de ce geste, il a demandé à recevoir lui-même le baptême. Avait-il besoin de ce signe, de passer par là, ressentait-il la nécessité de ce signe de conversion ? Beaucoup, au cours des siècles, se sont posé la question, relayant l'étonnement de Jean-le-Baptiste lui-même, que l'on voit résister à la demande de son cousin. Mais peut-on demander aux autres ce que l'on ne fait pas soi-même ?**

**C'est un peu ce qui se passe dans nos camps d'été lorsqu'un guide propose aux jeunes une école d'escalade. Il s'assure comme on dit, il ajuste soigneusement son baudrier et dispose la corde de sécurité avant de s'élancer. Et invariablement, il y a toujours un jeune pour demander :**

- **« Avez-vous peur de tomber ? »**
- **« Non. Je n'aurais nullement besoin de cette corde d'assurance, en réalité. Je ne peux pas avoir de problème sur ce niveau de difficulté d'escalade. Je sais que je ne tomberai pas, mais je dois donner l'exemple sinon vous penseriez que ce n'est pas nécessaire de s'assurer... Et vous, vous risqueriez bien de tomber... »**

**Il est émouvant de penser que Jésus le Christ a voulu recevoir d'un autre ce geste, car on ne se donne pas le baptême, on le reçoit. Il est émouvant de songer qu'il s'est ainsi solidarisé de manière étonnante avec celles et ceux qui plongeaient dans le fleuve pour manifester leur repentir et leur conversion. Il n'est pas resté sur le bord, il a plongé au cœur de notre humanité.**

**Enfin le baptême, c'est un peu l'expérience que l'on a tous fait dans notre enfance, le jour de la fête de l'école, lorsque nous étions encore très jeunes. Ne me dites pas que vous n'avez pas chorégraphié la danse des vers luisants avec une petite lampe sur le front en cours préparatoire puis joué un extrait du « Petit Prince » en CM2... Vous savez : « dessine-moi un mouton... »**

**Pour la fête de l'école, l'enfant très jeune, tout excité, est escorté par sa maman vers la coulisse. Celui-ci lève ses yeux tout brillants :**

- ***« Tu seras bien dans la salle, hein, maman, tu y resteras, tu seras là pour moi ».***
- ***« Mais bien sûr, mon chéri. Je suis venu pour toi. J'attendrai avec impatience le passage de ta classe pour te voir jouer ».***

**Ce n'est pas que la maman rêve forcément d'admirer la chorégraphie approximative de la danse des petits vers-luisants ni même de réviser pour la nième fois la demande du Petit Prince. Mais son cœur bat. Son enfant va jouer.**

**L'enfant, lui, ne voit pas sa maman dans l'éblouissement de la rampe d'éclairage. Mais il sait sa présence. Même s'il y a beaucoup de monde sur la scène, beaucoup de petits vers luisants qui dansent et**

beaucoup de parents attendris qui les regardent, il y a une relation unique et incroyablement forte entre l'enfant sur scène qui joue dans la lumière et sa maman qui n'a d'yeux que pour lui.

Avec Dieu, c'est un peu comme cela. Lui, Il nous regarde avec tendresse et attention, comme si nous étions seuls au monde. Par le baptême, il nous en donne l'assurance. Il le ferait de toute manière comme il le fait pour chacune des créatures humaines, mais par le baptême, il nous a dit cette parole. « Tu es précieux à mes yeux ». Alors, c'est vrai, les éclairages du monde peuvent nous cacher sa présence, les rampes de la vie moderne peuvent nous éblouir et nous empêcher de le distinguer et peut être même nous le faire oublier mais sa tendresse est là. Alors, nous pouvons danser notre vie sur la scène du monde confiants, comme un petit enfant, d'être regardé et aimé par Celui qui est là pour nous.

Le frère Christian de Chergé, dans un film appelé «*des hommes et des dieux* », prononce un sermon de Noël qui s'inspire de ses écrits authentiques qui ont été conservés. Voilà ce qu'il dit en ce soir de Noël où plane autour de son abbaye la menace terroriste.

« Ce à quoi Jésus nous invite, c'est à naître. Notre identité d'homme va de naissance en naissance. De commencement en commencement. Et de naissance en naissance, nous arriverons bientôt à mettre au monde l'enfant de Dieu que nous sommes. Car l'incarnation, pour nous, c'est de laisser la réalité filiale de Jésus s'incarner dans notre humanité, dans mon humanité à moi. Cette naissance qui s'accomplit nous est proposée à nous, dans l'Eglise, dans le temps de l'Eglise. L'Eglise, c'est l'Incarnation continuée. Elle a été choisie pour continuer l'Incarnation et elle n'a que nous pour la continuer. Au jour le jour, elle ne peut compter que sur nous pour le meilleur et au-delà du pire ».

Le jour du baptême de Jésus dans le Jourdain, la voix du Dieu Père s'est fait entendre pour dire l'amour pour le Messie, le Fils, l'Envoyé. Le jour de notre Baptême l'Eglise nous a dit aussi cette tendresse de Dieu. Nous avons bien besoin de toute une existence humaine pour y répondre.

Les gouttes d'eau versées sur notre tête alors que l'on nous a dit que nous étions enfants de Dieu, ces quelques molécules d'un liquide si commun se sont évaporées depuis bien longtemps.

**Reste l'écho de ces paroles d'un Dieu amoureux des humains prononcées pour nous, ce jour-là, de la part de Dieu :**

**« Je veux que tu saches que tu es aimé, sans condition, et pour ce que tu es : mon enfant ».**

**« Je veux que tu saches que tu es unique et que, quoique tu fasses, quoique tu penses de toi et de moi, moi, Dieu ton Père, je ne t'abandonnerai jamais.**

**Je veux que tu saches que moi, ton Créateur qui n'ai ni commencement ni fin et dont la puissance est bien au-delà de tout ce que tu peux imaginer, je crois en toi et même que je viens mendier ta réponse ».**

**Être baptisé, c'est avant tout se laisser aimer.**

**Je ne sais pas si vous connaissez ce film très drôle sur les colonies de vacances appelé « Nos jours heureux » de Olivier Nakache et Eric Toledano. Un jeune directeur de centre de vacances, des moniteurs assez pittoresques, des enfants indisciplinés, un cocktail amusant et tendre. A un moment le petit génie de la colonie de vacances, taraudé par des problématiques philosophiques, pose à son moniteur une question angoissante : « A ton avis, y a-t-il sur terre plus de gens vivants ou plus de gens morts ? » Savez-vous la réponse ? Il y aurait eu, d'après les scientifiques, 100 milliards d'êtres humains depuis l'émergence de l'être humain. 7 milliards vivent actuellement et 93 milliards seraient déjà morts. Notre terre serait-elle un vaste cimetière ? « Nous étions comme vous, vous serez comme nous » dit une inscription funéraire génoise. Le baptême nous dit autre chose. Nous sommes en devenir d'éternité. Dieu a gravé ton nom dans la paume de ses mains. Même si Dieu met les mains devant les yeux pour ne pas me voir, mon nom est encore plus près de son regard.**

**Nous sommes en apprentissage des signes de l'amour. Le Cardinal Marty, qui fut archevêque de Paris, raconte sa visite à un vieil ami. Il le trouve à genoux aux pieds de sa femme handicapée pour lui laver les pieds. Il lui dit : « Tu vois, si tu avais étranglé ton épouse, on parlerait de toi. On verrait ta photo au journal télévisé ce soir. Mais ce que tu es en train de faire, personne ne le saura. C'est pourtant bien l'essentiel.**

**Le baptême nous dit cette chose magnifique : Nous sommes aimés. Invités à aimer. La terre est une piste d'envol vers l'amour. Un amour sans limites.**